

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 12 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 12 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Inquiétude](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3117, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 12 octobre 1851 Dimanche

Je n'ai absolument rien à vous dire sur la crise. Je n'ai vu personne hier qui put m'en donner des nouvelles en me rappelant ma dernière conversation avec [Fould]. Je suis portée à croire qu'il y aura modification à la loi, & modification dans le Ministère. Je ne crois pas à [?] tranchée.

J'ai passé 10 heures bien inutilement dans mon lit. Je n'ai pas dormi du tout. Ces insomnies accusent un bien mauvais état de nerfs. Je suis accablée aujourd'hui. J'essayerai de dormir en calèche. Je ne vaud rien pour ce soir, et cependant, il faudra ouvrir ma porte. Montebello est à Passy. Je ne l'ai pas vu encore. Il paraît que sa femme n'était pas encore partie pour Tours. Adressez lui donc votre lettre à Paris 73 rue de Varennes. Je serai curieuse de causer avec lui.

Le pauvre Constantin a perdu son second fils âgé de 12 jours seulement. Il répète qu'Alexandre ne peut pas subir un pareil qu'arrêt et que l'Empereur ne peut pas l'avoir ordonné. C'est le mot d'ordre, nous verrons. Si vous vous attendiez à des nouvelles, ma lettre va vous décevoir. Cela n'est pas ma faute. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 12 octobre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4102>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 12 octobre 1851 Dimanche

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3117
Paris le 12 octobre 1851.

Monseigneur

J'ai absolument rien
à vous dire sur la loi. J'
ai vu personnellement
peut-être un ou deux de nos collègues
en me rappelant une dernière
conversation avec F. J'ai bien
porté à cœur qu'il y eût une
modification à la loi, 2^{me}
modification de la loi.
J'ai vu par là du travail.
J'ai passé 10 heures bien im-
mensement dans mon lit.
J'ai par-dessus tout.
en lisant les journaux
bien mauvais état de santé.

je suis auable aujourd'hui.
j'essayai de dormir un
calme. je ne sais rien
pour vous, cependant
il faudra avoir une porte.
Montebello a été à Sassy. je
ne l'ai pas vu encore. il
paraît que la femme n'est
pas encore partie pour Tours
adresser lui deux vôtres lettres
à Paris 43 rue de Valenciennes.
je serai curieux de causer
avec lui.

la pauvre mortification a
perdu son second fils âgé de
12 jours seulement.

il répète qu'il ne peut
plus par lui-même un petit
arrêt et ^{se} l'empêcher de partir
par l'avis ordonné. c'est
le mot d'ordre, non vain.
Si vous vous attendez à de
nouvelles, une lettre va
vous désappointer, elle n'est
pas une faute. adieu. adieu.